

Malo GIROD DE L'AIN, 2010 *Futur Virtuel*

M21 Éd., coll. Société, 2005, 250 p.

Gilles Boenisch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/6802>

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 363-364

ISBN : 978-2-8143-0120-7

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Gilles Boenisch, « Malo GIROD DE L'AIN, 2010 *Futur Virtuel* », *Questions de communication* [En ligne], 21 | 2012, mis en ligne le 18 décembre 2012, consulté le 07 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/6802>

à modifier des symboles et des normes qui règlent et stabilisent la société et les représentations : le passage d'une culture alphabétique à la culture analogique puis numérique, tout en masquant la radicalité disruptive qui rejaillit selon Divina Frau-Meigs dans l'étape suivante qui est celle de la médiatisation. En effet, la partie « Médiatisation et pensée visuelle » (pp. 83-104) constitue l'écran en véritable dispositif social, qui passe par le développement de registres spécifiques de l'image, associés à la pensée visuelle. L'écran et les nouvelles technologies nous obligent à repenser la façon dont on se représente à soi-même ; il y aurait « une seconde nature » réflexive, subjective, qui dépasse la nature technique de l'objet. Celle-ci permettrait de concevoir le cadrage cognitif socialisé, « où l'écran peut devenir une surface virtuelle, un espace transactionnel, un terrain de jeu potentiel ». Un espace qui ouvre des pistes de socialisation pour l'avènement des humanités numériques de l'ère « cybérisme » (p. 104), dépendant de la co-évolution et de la co-dépendance homme-machine par le biais de l'écran comme interface. Une prise de position qui amène la dernière partie de l'ouvrage, « La socialisation à l'écran et les figures de l'usager » (pp. 105-126), à examiner certains aspects contemporains de l'évolution du lien social, en relation à l'écran et aux sous-cultures qu'il génère. Ainsi Divina Frau-Meigs démontre-t-elle que l'écran introduit des nouveautés qui semblent difficilement conciliables avec les exigences du lien social traditionnel dans la réalité avant son intervention. Sa force de changement est telle que ce sont désormais les pratiques en ligne qui redéfinissent les pratiques hors-ligne. Des changements qui obligent « à la renégociation de toutes sortes de limites, notamment entre travail et loisir, vie privée et vie publique ; qui implique un équilibre constant entre centre de spectacle et centre de service, entre modes-de-faire [...] et savoir-faire liés à l'action et à la situation » (p. 126). Ainsi l'écran exerce-t-il un pouvoir, avec le risque que tout s'uniformise dans l'équivalence qu'il impose avec la technologie numérique. Un risque aussi avec l'avènement des nanotechnologies, de toutes sortes de prothèses, de l'holographie et de la réalité augmentée intrusive : des nouveautés qui déplacent considérablement les positions analogiques de la vision rétinienne, dans une post-humanité dissolue qui serait « cybérienne ». Un nouveau paradigme en émergence, où il devient urgent de définir « de nouveaux droits » (p. 128) dans un contrat tacite de médiation technique qui s'inscrit dans la maîtrise obligatoire d'une culture visuelle et informationnelle.

Gilles Boenisch

CREM, université de Lorraine
gilles.boenisch@gmail.com

Malo GIROD DE L'AIN, 2010 *Futur Virtuel*.

M21 Éd., coll. Société, 2005, 250 p.

Publié en 2005, il est intéressant de parcourir cet ouvrage riche en perspectives annoncées pour la période actuelle. Exclusivement prospectifs, les propos de Malo Girod de l'Ain semblent encore tout à fait d'actualité, puisque les bouleversements qu'il annonce pour 2010 sont toujours en marche, mais semblent plus lents que prévu sur les aspects les plus radicaux. La thèse de cette recherche est divisée en deux grandes thématiques : l'accélération des changements dus aux avancées technologiques, puis l'utilisation croissante du « virtuel ». Les questions que pose d'entrée de jeu Malo Girod de l'Ain restent en filigrane jusqu'à la fin de l'analyse, aussi bien dans la première partie strictement analytique (pp. 19-82), que dans la seconde qui achève l'ouvrage de manière ludique sous la forme d'un roman d'anticipation (pp. 83-205) : « Quelles évolutions prévoir ? Pouvons-nous commencer à les appréhender dès aujourd'hui ? Saurons-nous les maîtriser ? Quels nouveaux univers de vie et de liberté s'ouvriront à nous ? De nouvelles pratiques, de nouvelles intelligences collectives nous permettront-elles de faire face aux défis qui s'annoncent, de comprendre comment naviguer sur les océans numériques dans lesquels nous baignons ? » (p. 15).

L'ambition de cette recherche va au-delà des constatations habituelles, puisque les thèmes abordés traitent de l'émergence de paradigmes que l'on pourrait rapprocher de la science-fiction. Néanmoins, à la lecture des arguments, cela a du sens. Plus encore que l'on pourrait initialement le croire. La mise en perspective donne cet indéniable avantage de pouvoir raccorder le futur proche décrit – qui est dépassé au moment d'écrire ces lignes – et d'un plus lointain qui n'est finalement plus si distant, questionnant parfaitement l'impact des technologies actuelles sur les générations suivantes. Les préoccupations sont variées et traitent de l'émergence de l'intelligence collective, du rapprochement entre intelligence biologique et intelligence non biologique, de la rencontre et de la proximité avec des êtres virtuels, du clonage informatique et biologique, de l'évolution de l'individualisme de groupe, de l'arrivée des robots vivants, des nanobots et de la nanotechnologie, de l'immortalité pour les générations suivantes.

Le postulat initial est que l'internet est passé de produit technologique obscur à premier média d'information de travail mondial. Nos modes de travail, de divertissement et de pensée ont évolué

en parallèle des moyens technologiques mis en œuvre. Un type d'évolution profonde qui devrait se reproduire en s'accéléralant. La première approche (pp. 19-28) tente d'explicitier et de représenter ces bouleversements qui arrivent et qui sont déjà le fait de pionniers aux avant-postes de ces changements en cours. L'internet et le virtuel y sont décrits comme une planète inexplorée, ou encore le septième continent encore difficile d'accès. Progressivement, la question dérive vers l'imagination humaine qui a su concevoir cette virtualité et qui « créera d'innombrables facettes qui pourront être mises en scène, développées » en réponse à un besoin de curiosité insatiable toujours plus grand. Ces territoires virtuels sont décrits comme la clé pour agir, dialoguer, vivre en de multiples lieux, successivement ou en même temps.

On découvre que de nombreuses communautés de l'internet se transformeront en des univers complets, avec règles de vie, des représentations des participants, des rencontres, des dialogues qui leur sont spécifiques. Des univers qui se développeront dans tous les domaines. En parallèle à ces développements virtuels, les moyens de communication et leur utilisation vont littéralement exploser, en faisant naître des possibilités de communication et d'interaction quasi permanente avec tout ce qui nous entoure. Cela semble préfigurer l'émergence d'une nouvelle intelligence collective qui sera le lieu de « production, invention, capitalisation collective et souvent de façon accélérée » (p. 25). Une intelligence à partir de laquelle « nous sommes tous, collectivement, devenus un média, un média participatif, ouvert, créatif, intelligent et actif » qui engendre des innovations étonnantes et renouvelle fortement les conceptions dans de nombreux domaines (p. 26).

Plus loin, Malo Girod de l'Ain tente de décrypter comment appréhender ces évolutions et leurs conséquences. Il en ressort une abolition du temps et des distances, par une globalisation de l'immédiateté où le passé, le présent et le futur fusionneront (p. 40). L'humanité deviendra partie prenante du réseau, avec les corps qui deviendront progressivement de simples relais, profitant de l'ère d'abondance qu'offrira le virtuel. La notion de village planétaire prendra enfin tout son sens, où nous serons tous reliés par des liens nouveaux tissés au sein du réseau et qui s'étofferont au rythme d'évolutions rapides (pp. 29-38).

Nous découvrons ensuite un passage qui traite des conséquences prévisibles de ces évolutions, l'apparition de nouvelles libertés, de nouvelles philosophies, de nouvelles croyances, de nouvelles intelligences (pp. 39-60). Puis l'auteur s'attelle à une présentation

des évolutions lointaines et engage une réflexion sur le futur de l'humanité avec certains rapprochements étonnants entre bouleversements technologiques et mouvements philosophiques et religieux (pp. 61-84). Malo Girod de l'Ain insiste sur l'importance d'une prise de conscience rapide de ces bouleversements majeurs en suggérant la mise en place de groupes d'analyse et d'autorités de régulation au niveau mondial. « La capacité du changement accélère tellement, que bientôt, son rythme pourra rendre impossible toute régulation, faute de préparation suffisante. Une constitution et un gouvernement mondiaux s'imposeront probablement comme une solution nécessaire, mais aurons-nous le temps et la volonté de les mettre en œuvre ? » (p. 17).

Cependant, malgré les forts bouleversements des perspectives envisageables, Malo Girod de l'Ain semble optimiste en démontrant que, bien souvent, des solutions innovantes sont trouvées aux problèmes du moment. En revanche, il admet, et c'est l'un des objectifs du livre, qu'émerge enfin une prise de conscience au niveau de la société tout entière, des conséquences des changements forts en cours qui peuvent être vraiment dramatiques si non maîtrisés. Enfin, en guise de partie conclusive, Malo Girod de l'Ain consacre une seconde et importante partie à une approche romanesque. Celle-ci consiste « en un grand voyage en 2010 » qui illustre dans un registre moins formel les propos développés dans la première partie analytique. Une manière d'imaginer ce que pourrait être le quotidien de notre futur proche, non sans humour. Évidemment, on y retrouve les traits de bons nombres d'éléments actuels, mais bien souvent cette extrapolation va beaucoup plus loin, et de ce fait reste en 2012 encore une préfiguration de ce qui pourrait encore venir. On apprécie d'ailleurs cette partie, car elle a le mérite de mettre en valeur des aspects sociologiques et techniques précis qui ne sont qu'effleurés dans la première approche plus transversale. Finalement, même si cet ouvrage date, il a l'excellent potentiel de ne pas le révéler par des propos qui sont plus que jamais d'actualité.

Gilles Boenisch

CREM, université de Lorraine
gilles.boenisch@gmail.com

Jacques PERRIAULT, Céline VAGUER, dirs, *La norme numérique. Savoir en ligne et Internet*.

Paris, CNRS Éd., coll. Communication, 2011, 269 p.

La norme numérique. Savoir en ligne et Internet est un ouvrage collectif qui a été dirigé par Jacques Perriault,